

Ici, comme en beaucoup d'autres affections d'ailleurs, ce serait un tort de ne s'occuper que de l'agent infectant, que du microbe; et il faut songer un peu au malade, et même beaucoup. Certes, c'est le gonocoque qui produit la maladie, et sans lui pas de chaudepisse possible, mais l'infection une fois produite, le malade réagit à sa manière par une inflammation plus ou moins violente et par des complications qui lui sont propres, pour ainsi dire, car un malade, nous apprennent les auteurs, qui se voit à sa première chaudepisse affecté d'une complication quelconque, a toutes les chances du monde de la voir se reproduire s'il reprend de nouveau la blennorrhagie. C'est donc là une manière à lui qu'il a de réagir contre l'infection.

Et s'il en est ainsi pour la maladie, il en est de même aussi pour le traitement, et tels lavages, qui chez certains produisent un effet modéré et une réaction idem, verront d'autres malades réagir contre eux avec une violence extrême, et c'est ainsi qu'on voit des hémorrhagies succéder, quelquefois, mais rarement, à des lavages en général bien supportés. Il y a donc sous ce rapport quelques précautions à prendre dès le début du traitement, et une conduite à garder pendant toute sa durée. Cette conduite nous est indiquée, par le degré même de la réaction produite par le lavage, et c'est elle qui nous indique comment graduer les doses, et atteindre à l'effet voulu sans le dépasser.

Il importe donc de connaître les effets physiologiques des lavages et j'en emprunte ici la description à M. le docteur Janet: "Dans les premières heures qui suivent un lavage, il existe un peu de sécrétion blanchâtre bientôt remplacée par un écoulement séreux clair (un peu rosé si les doses ont été trop fortes), puis survient une période de sécheresse presque absolue du canal; plus tard encore et pour ainsi dire subitement l'écoulement purulent réapparaît et avec lui les gonocoques qui avaient presque totalement disparu dans les périodes précédentes. C'est ce retour de la sécrétion purulente qui indique la fin de l'action du lavage."

Or, ce qui frappe immédiatement dans cette description, c'est d'abord la disparition des gonocoques pendant la période d'écoulement séreux et de sécheresse du canal, puis leur brusque réapparition. Or, c'est sur cette disparition des gonocoques pendant la réaction séreuse qu'est basé tout le traitement. Le permanganate produit un état séreux, une espèce d'œdème particulier de toute la paroi du canal, et une sécrétion séreuse qui constituent un milieu tout à fait défavorable à la culture du gonocoque. Or, si l'on parvient à maintenir cet état séreux pendant un temps plus ou moins long, suivant que les gonocoques sont encore près de la surface ou ont pénétré plus profondément, on arrivera à voir l'élimination complète, grâce à ce flux véreux, de tous les gonocoques existant dans le canal ou ses parois, car il leur est impossible de se reproduire. Une fois le dernier gonocoque épuisé, la guérison est obtenue.